

Il était une fois...

UN VIRUS / CONTE CHINOIS

L'heure des règlements de compte a sonné pour la Chine, profitant d'un moment de répit dans son combat contre le coronavirus.



Le laboratoire de Wuhan, fruit d'une collaboration entre la France et la Chine

Mi-Avril : Des joutes verbales

Lu Shaye, l'ambassadeur de Chine à Paris a été convoqué par le ministre français des affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, à cause de « certains propos », suite à la récente mise en ligne d'une tribune

dans laquelle la Chine a accusé les pays occidentaux de l'avoir injustement dénigrée dans sa gestion de la crise du coronavirus et attaqué âprement le personnel soignant des Ehpad (pour abandon de poste).

Dans sa campagne décomplexée, l'ambassade a vanté la « victoire » du gouvernement chinois contre le coronavirus et critiqué la gestion occidentale de la crise.

Le dimanche 12 avril donc, elle a publié sur son site un texte intitulé « Rétablir des faits distordus – Observations d'un diplomate chinois en poste à Paris ».

Les Occidentaux y sont notamment accusés de dénigrer injustement la Chine après avoir qualifié le Covid-19 de « grippette » au début de l'épidémie et les Américains critiqués pour avoir limogé le commandant d'un de leurs porte-avions, le capitaine Brett Crozier qui avait alerté la direction de la Navy quant à ses craintes d'une propagation majeure du Covid-19 à bord de l'USS Theodore Roosevelt.



L'ambassadeur de Chine Lu Shaye pose à Paris, le 10 septembre 2019. MARTIN BUREAU / AFP

« Rétablir des faits distordus – Observations d'un diplomate chinois en poste à Paris ».

Extraits

Et pourtant, à l'heure où le monde entier se mobilise contre l'épidémie, des médias qui se prennent pour des parangons d'impartialité et d'objectivité, des experts et des politiciens de certains pays occidentaux semblent plus soucieux de calomnier, de stigmatiser et d'attaquer la Chine que de réfléchir aux moyens de contenir l'épidémie chez eux et dans le reste du monde. La victoire de la Chine sur l'épidémie leur donne des aigreur. Avec leurs thèses fabriquées de toutes pièces, selon lesquelles la Chine a « tardé à réagir » et a « caché la vérité », ils la présentent comme le grand responsable de la pandémie, et sa victoire sur le coronavirus est fait figure de crime abominable. En revanche, que les pays occidentaux aient sous-évalué la gravité du virus ou qu'ils aient tardé à prendre des mesures ad-hoc, rendant ainsi l'épidémie incontrôlable, ne leur pose aucun problème de conscience et ne trouble en rien leur sommeil. Certains médias et analystes ont souligné à maintes reprises que la Chine avait, dans un premier temps, perdu « trois précieuses semaines », soutenant mordicus que : « Si les autorités chinoises avaient réagi trois semaines plus tôt, elles auraient pu considérablement limiter la propagation mondiale du virus et 95% de contaminations auraient pu être évitées. »

....

Si après avoir fait tant de choses les trois premières semaines, on considère toujours que « la Chine a traîné », qu'ont donc fait les Européens et les Américains pendant les deux mois qui ont suivi le premier signalement de la Chine et un mois après la fermeture de Wuhan ? Leurs dirigeants ont déclaré qu'il ne s'agissait que d'une «

grippette » , qu'il était inutile de s'inquiéter, que le virus ne frappait que les Jaunes et que de fait, le risque de le voir circuler dans leurs pays était minime. Leurs médias et experts, tout en se complaisant dans une sérénité aveugle de leurs pays, se sont employés à diffamer la Chine, à s'en moquer à coups de bonnes blagues et à espérer pour elle un « effet Tchernobyl ». En revanche, il ne s'est trouvé personne pour réfléchir aux mesures de lutte contre l'épidémie ou à l'approvisionnement en équipements médicaux indispensables pour éviter d'être pris de court. Le Rédacteur en chef du magazine britannique The Lancet a qualifié de « scandale national » les mesures de prévention sanitaires britanniques. Récemment, le Président du Conseil européen pour la Recherche (ERC), Mauro Ferrari, a déclaré « avoir perdu la foi dans le système » de gestion européenne de la pandémie et a démissionné avec fracas.

Des médias et des experts ont accusé la Chine d'avoir caché les vrais chiffres de la pandémie. D'après eux, avec 1,4 milliard d'habitants, comment croire qu'elle n'a eu qu'environ 80 000 personnes contaminées et seulement un peu plus de 3000 décès ! Ils en ont déduit que la Chine avait forcément menti. Et pourtant si la Chine a obtenu ce résultat, ce n'est ni par le mensonge ni par la dissimulation, mais bien parce que le gouvernement chinois a pris les mesures de prévention et de contrôle les plus complètes, les plus rigoureuses et les plus strictes pour détecter, signaler, isoler et traiter les personnes contaminées avec un maximum de réactivité, dans le souci premier de préserver la vie et la santé de sa population

...

Or, dans le même temps, en Occident, on a vu des politiciens s'entre-déchirer pour récupérer des voix ; préconiser l'immunisation de groupe, abandonnant ainsi leurs citoyens seuls face à l'hécatombe virale; s'entre-dérober des fournitures médicales ; revendre à des structures privées les équipements achetés avec l'argent public pour

s'enrichir personnellement ; on a fait signer aux pensionnaires des maisons de retraite des attestations de « Renonciation aux soins d'urgence »; les personnels soignants des EHPADs (*)ont abandonné leurs postes du jour au lendemain, ont déserté collectivement, laissant mourir leurs pensionnaires de faim et de maladie ; on a vu le Commandant d'un porte-avions demander à ses supérieurs l'autorisation d'accoster pour permettre à des marins infectés d'être traités à terre. Il a été limogé..., et j'en passe. Et pourtant, je n'ai pas vu beaucoup de reportages ou d'enquêtes approfondies des grands médias occidentaux révélant ces faits. Ces médias et ces experts, tant épris d'objectivité et d'impartialité, ont-ils donc une conscience ? Ont-ils la déontologie ?*

Pour dénigrer les efforts de la Chine, certains politiciens et médias occidentaux ont pointé du doigt l'OMS, l'accusant d'être trop pro-chinoise. Certains ont même appelé à supprimer les sources de financement de l'Organisation.

La Chine chercherait-t-elle à réécrire l'histoire de la pandémie sur son sol ?

A en croire le bilan officiel, le coronavirus a contaminé 82 160 personnes en Chine depuis le début et fait 3 341 morts : Des chiffres qu'un rapport du renseignement américain accuse Pékin d'avoir volontairement sous-évalués.



Ainsi un court métrage chinois, sous forme de film d'animation a été réalisé en figurines de Lego et mis en ligne par l'Agence de Presse officielle de la Chine *Xinhua* dans le but de se moquer des Américains : De leur réaction face à la pandémie.

Une façon de riposter aux soupçons formulés par Donald Trump de l'origine du coronavirus, à partir du laboratoire de Wuhan même.



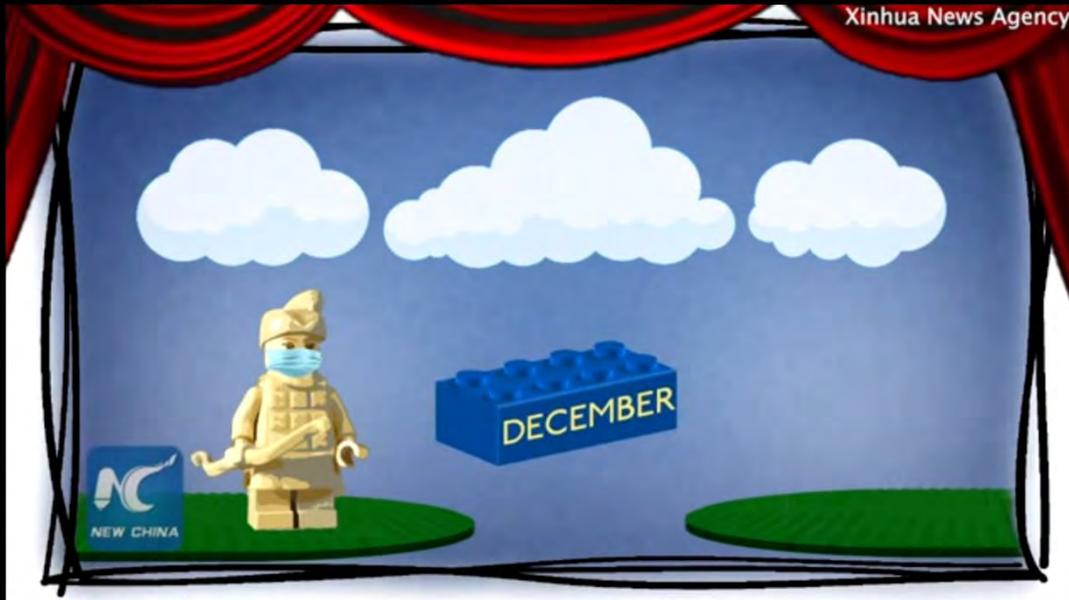
Guerrier en terre cuite, représentant le peuple chinois Statue de la Liberté, le symbole des États-Unis



Once Upon a Virus



0:06 / 1:39



0:11 / 1:39

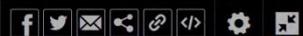




0:12 / 1:39

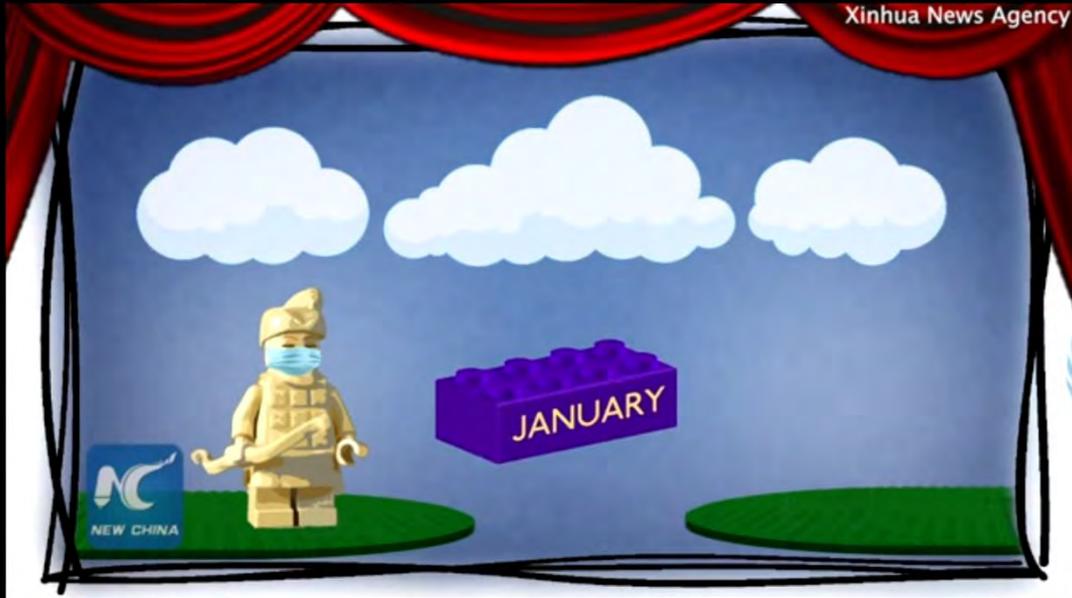


0:14 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency



0:15 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency

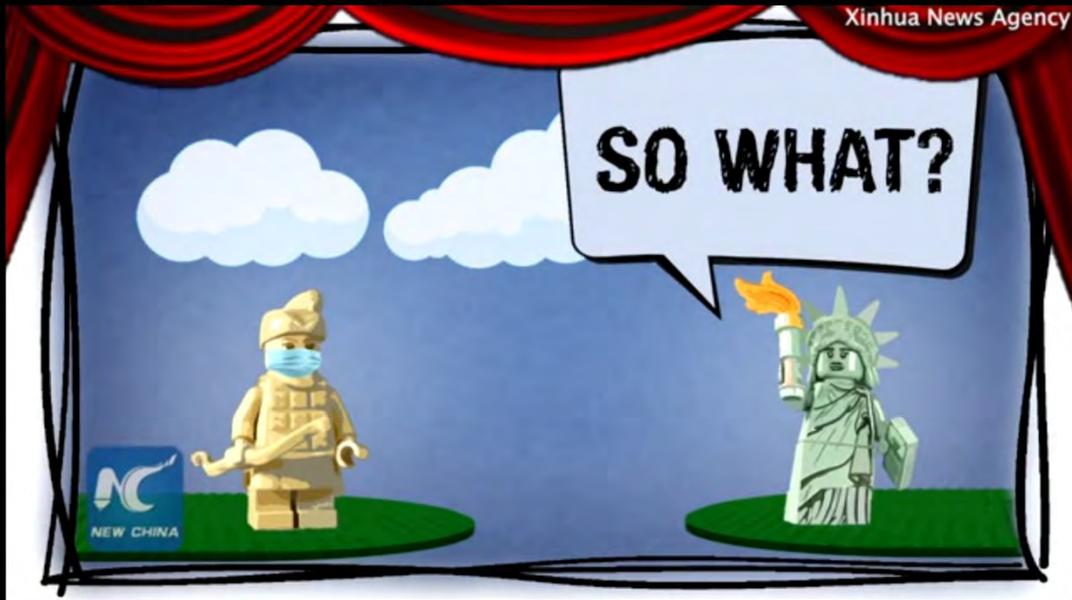


0:16 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency

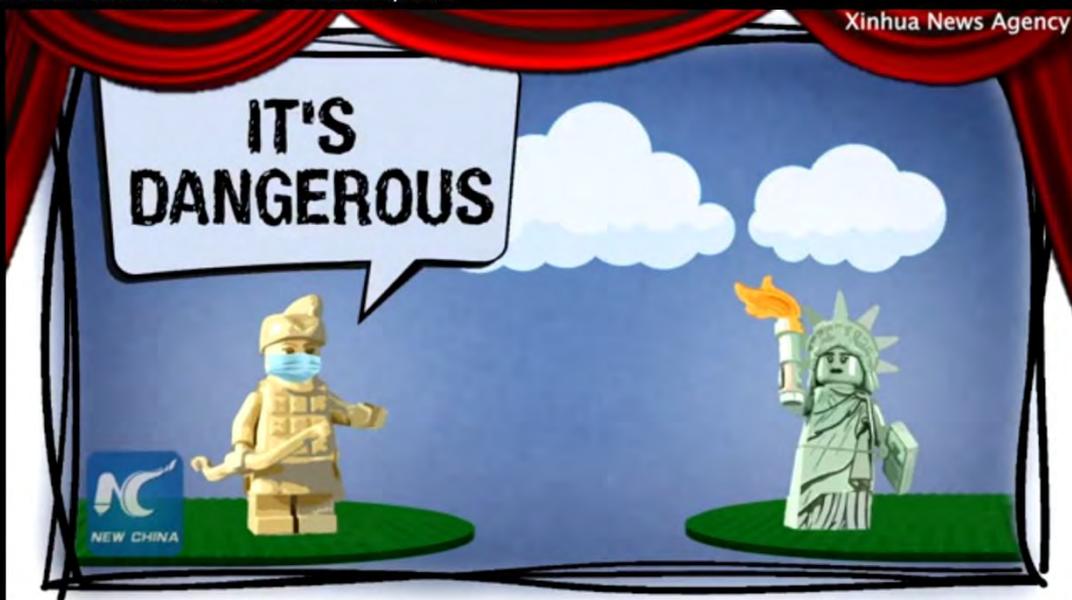


0:18 / 1:39

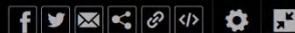


China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency



0:19 / 1:39



« *Ce n'est qu'une grippe* »

comme beaucoup ont tendance à y croire !



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency

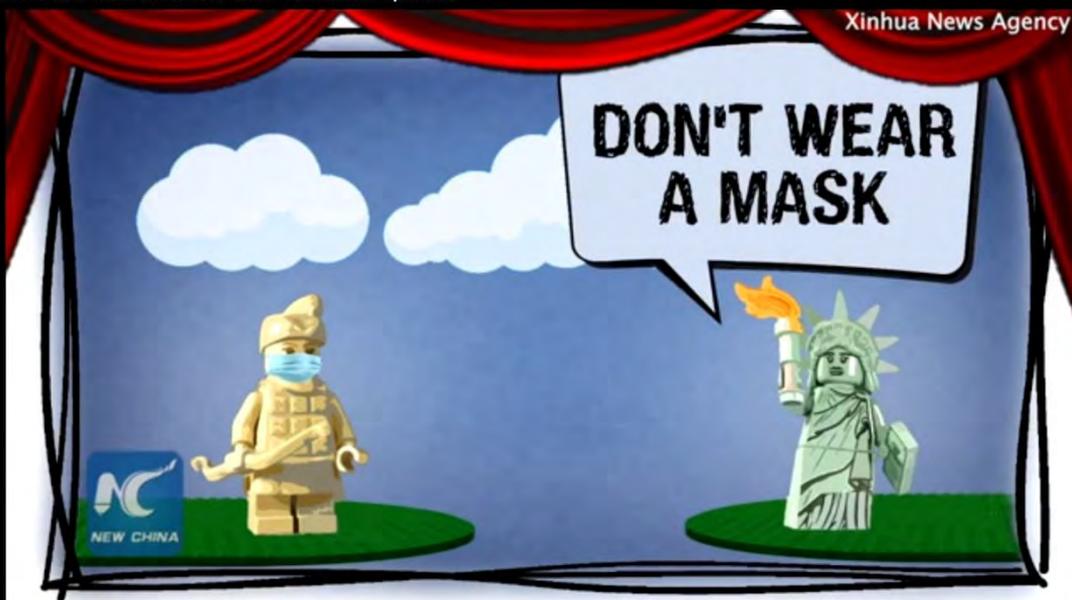


0:21 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency



0:21 / 1:39

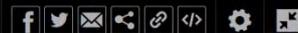


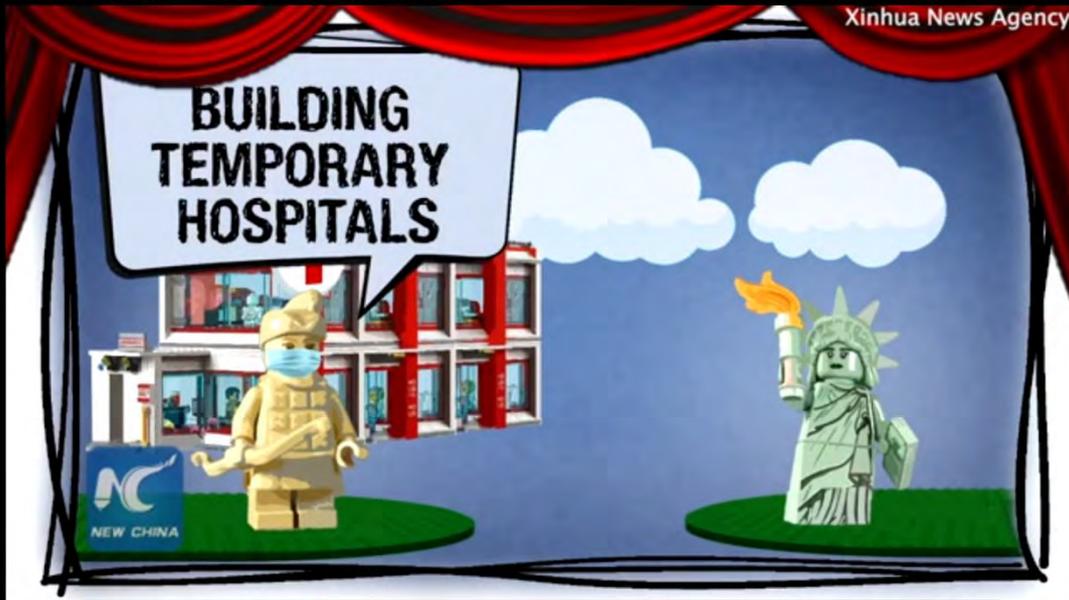


0:22 / 1:39

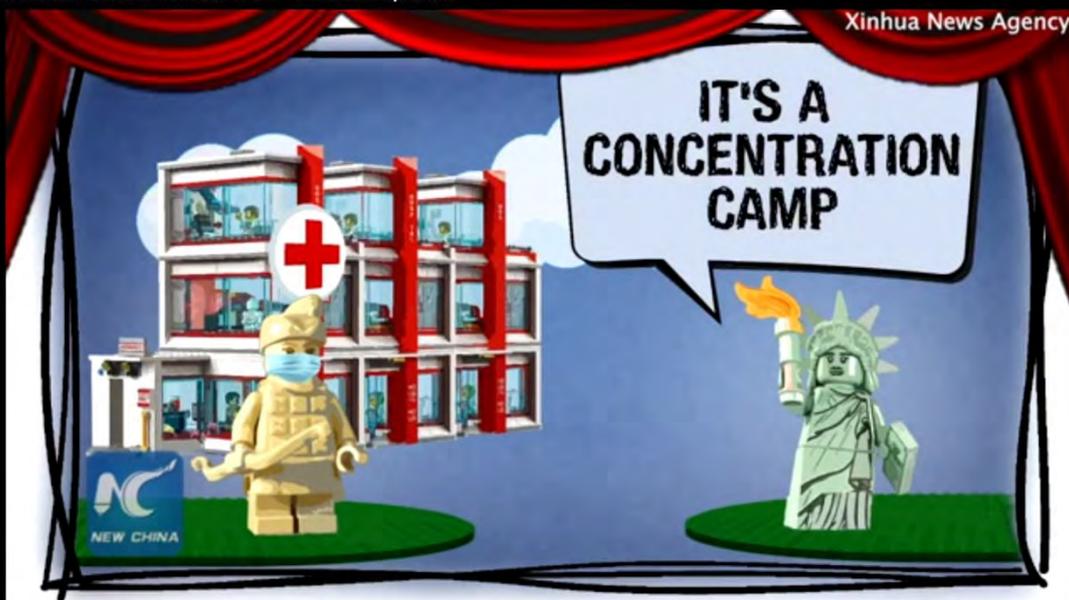


0:23 / 1:39



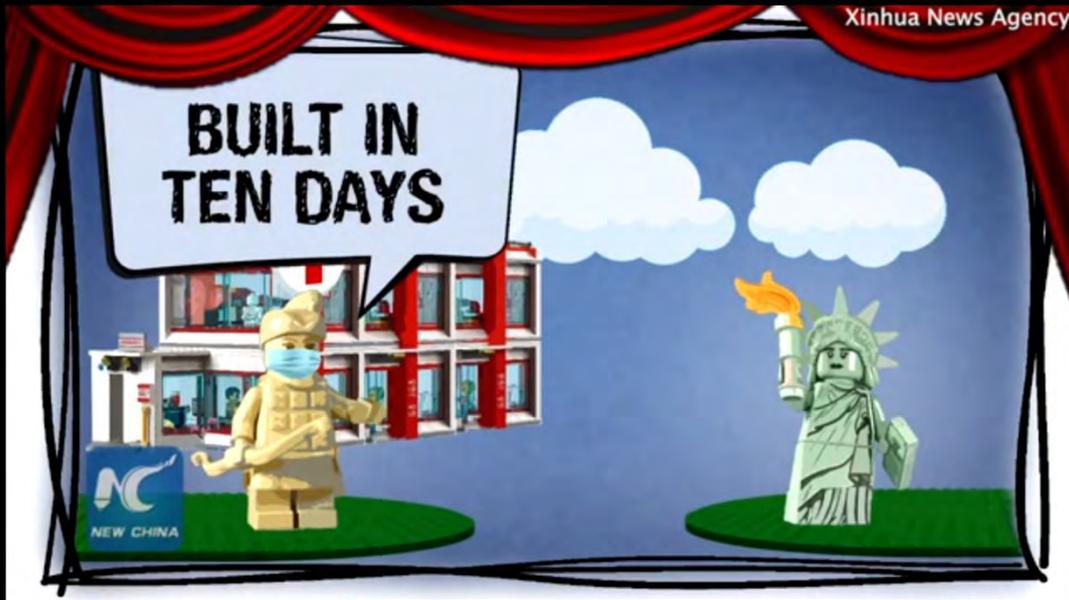


0:25 / 1:39

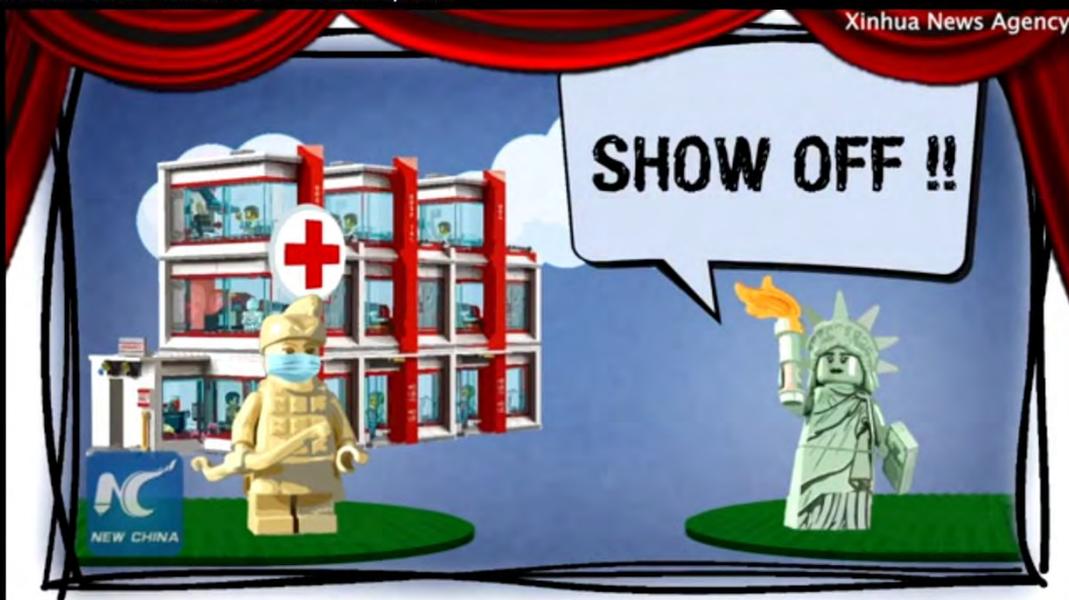


0:27 / 1:39

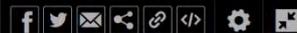




0:29 / 1:39

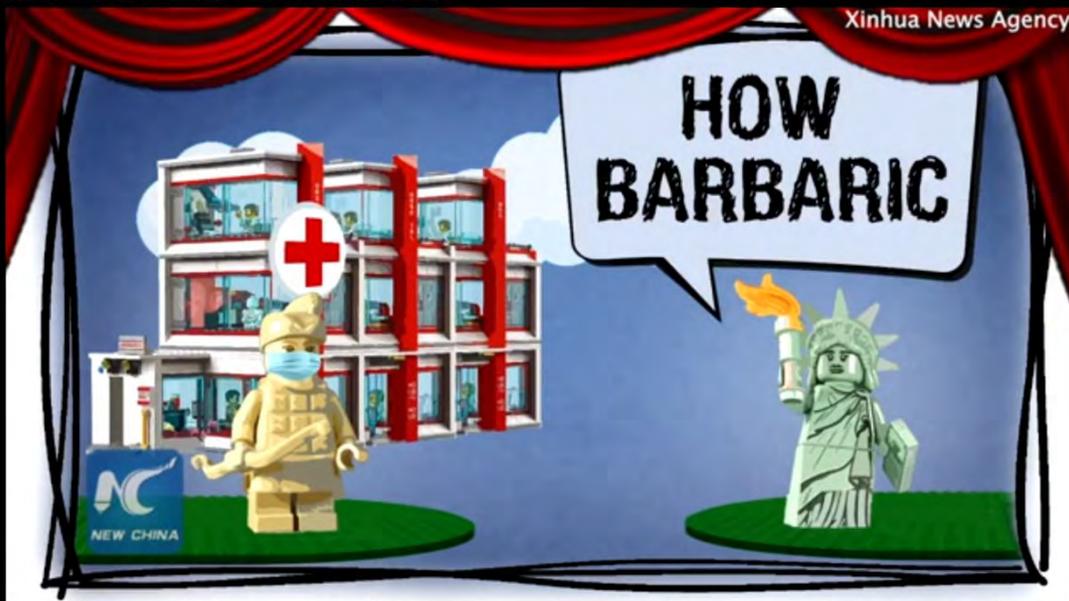


0:30 / 1:39

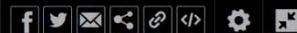




0:31 / 1:39

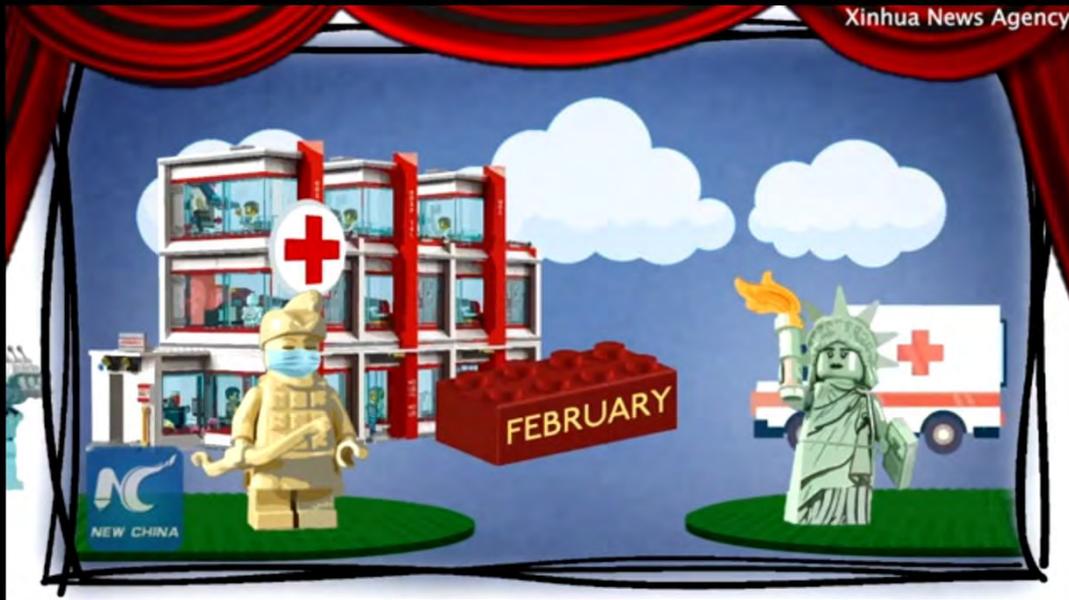


0:31 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency

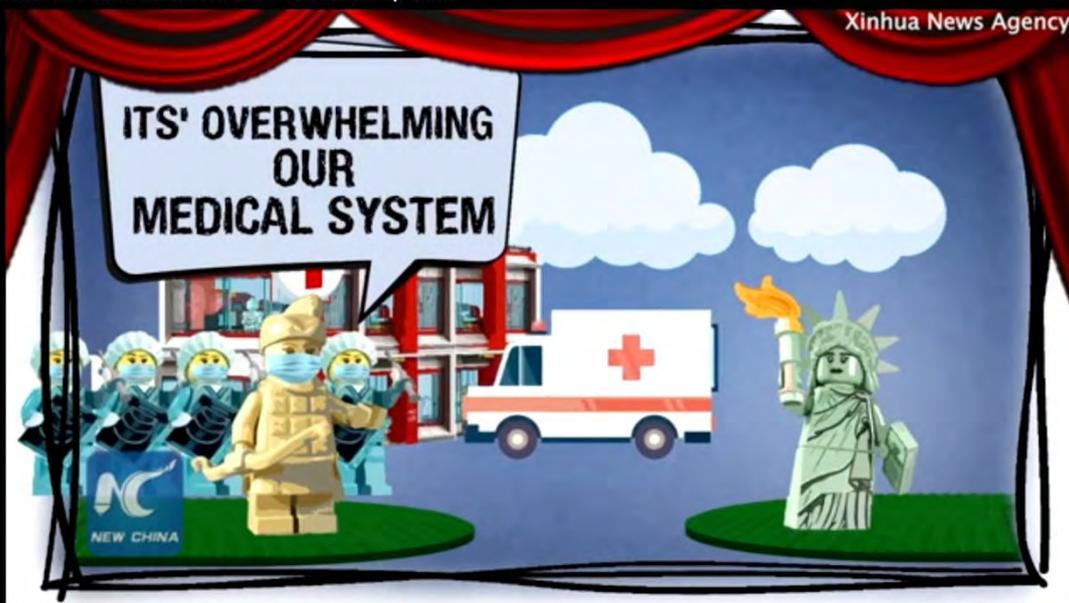


0:33 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency



0:34 / 1:39



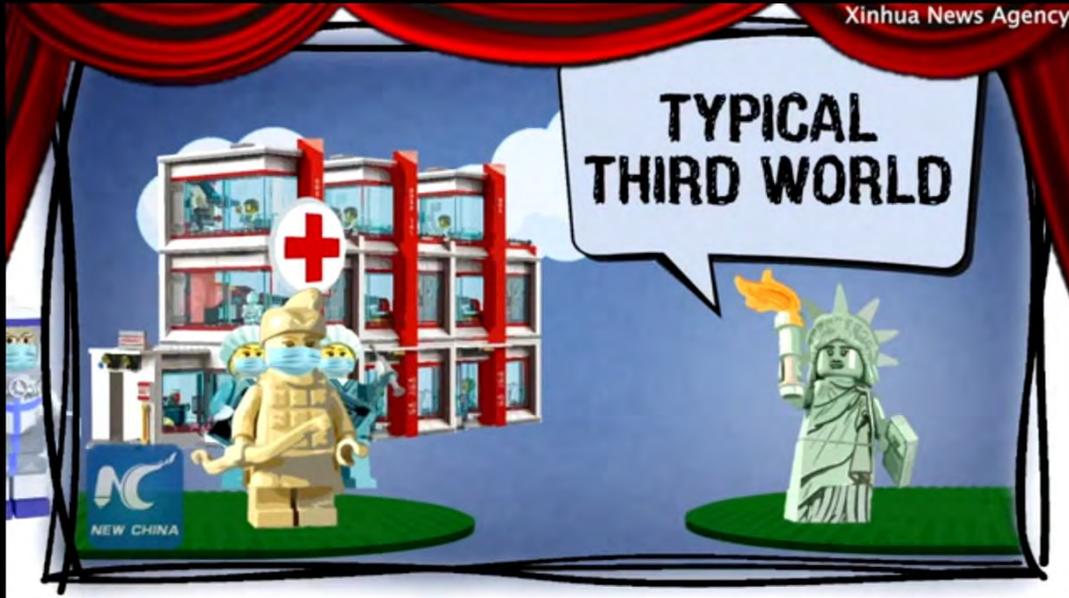


0:36 / 1:39



0:38 / 1:39

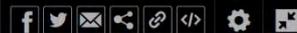




0:40 / 1:39



0:41 / 1:39





10 mars. "It will go away" dit Trump.

Depuis le Capitole, il appelle la population au calme "Le virus va s'en aller", répète-t-il.



0:44 / 1:39



0:45 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency

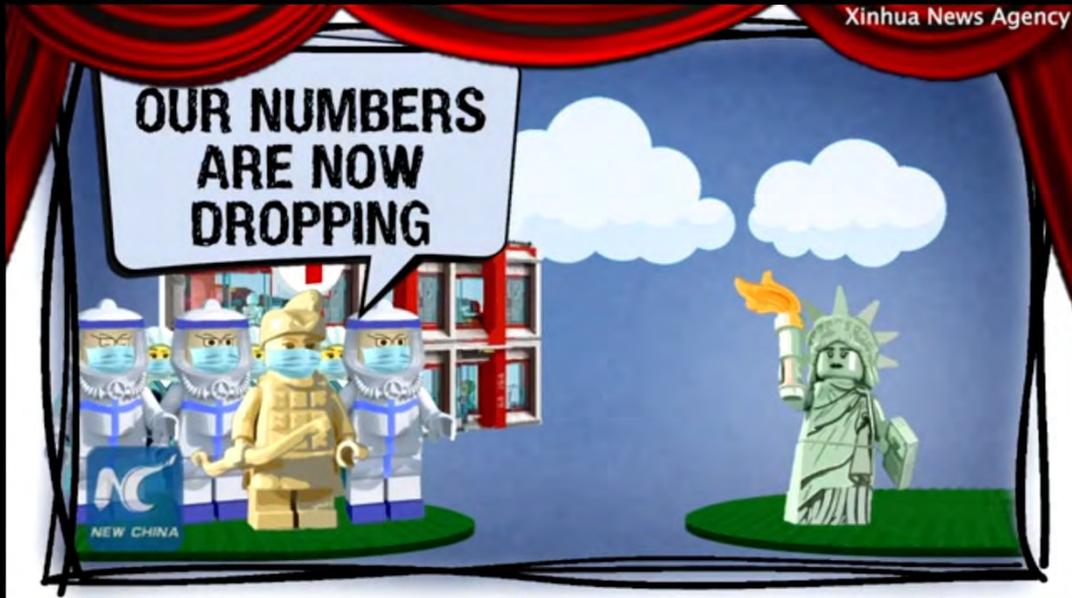


0:47 / 1:39



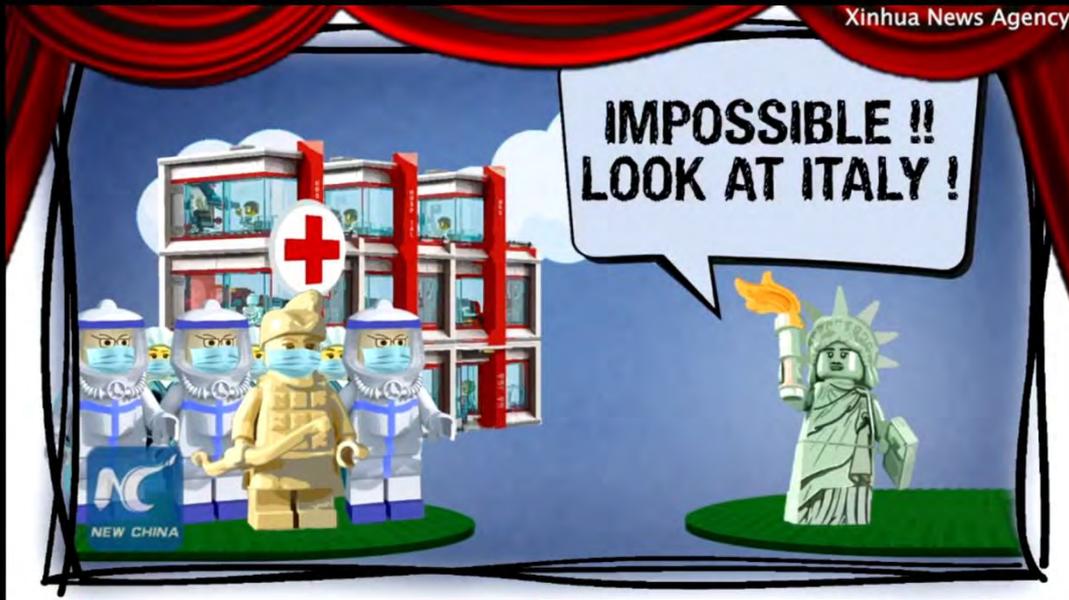
China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency



0:48 / 1:39





0:49 / 1:39



0:53 / 1:39

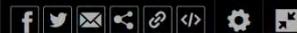




0:54 / 1:39

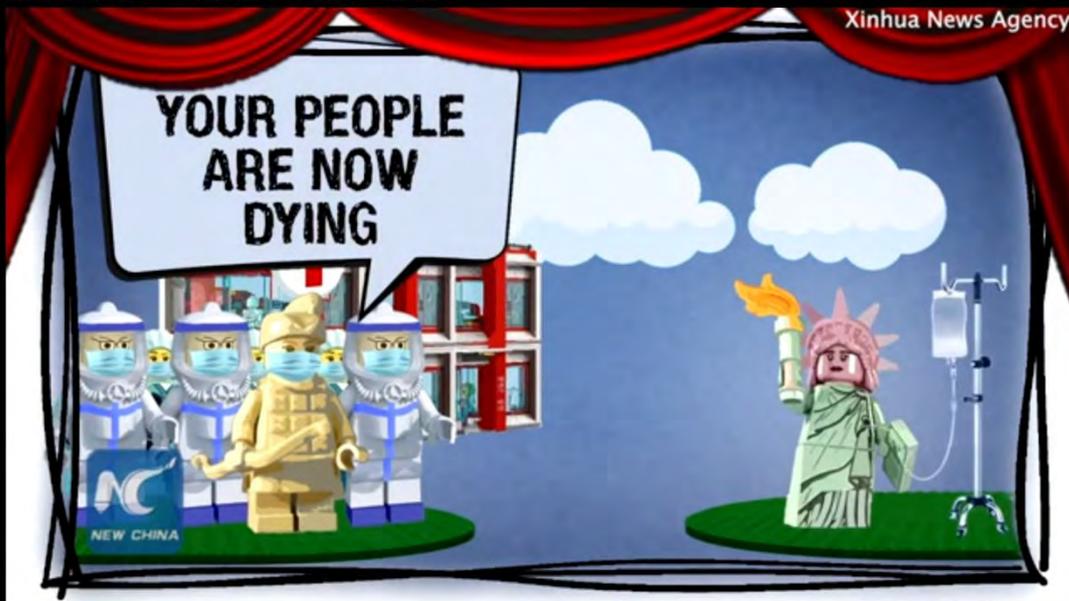


0:55 / 1:39

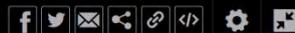


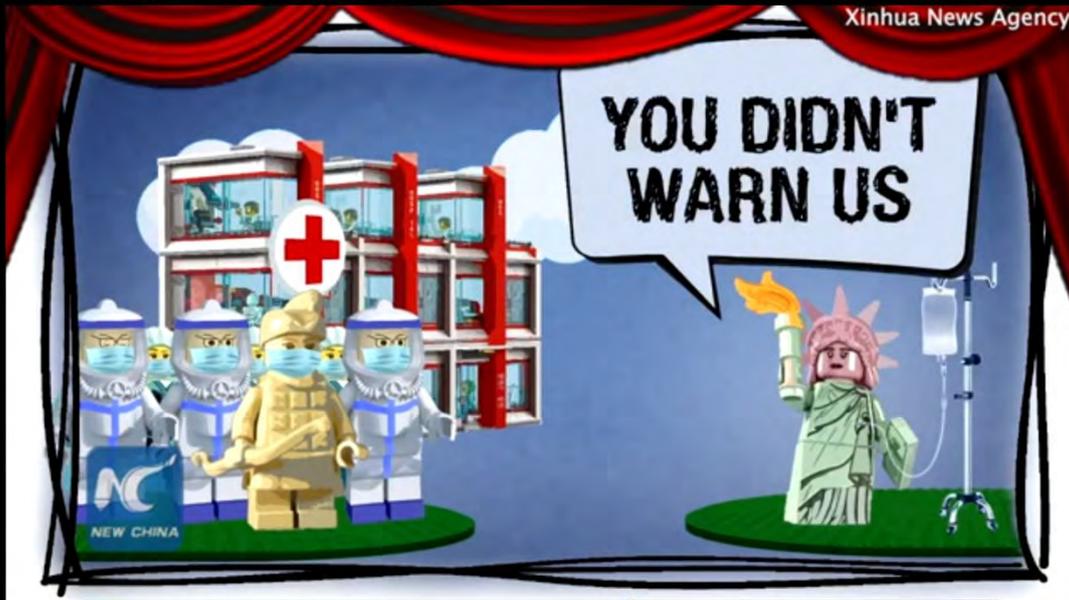


0:57 / 1:39

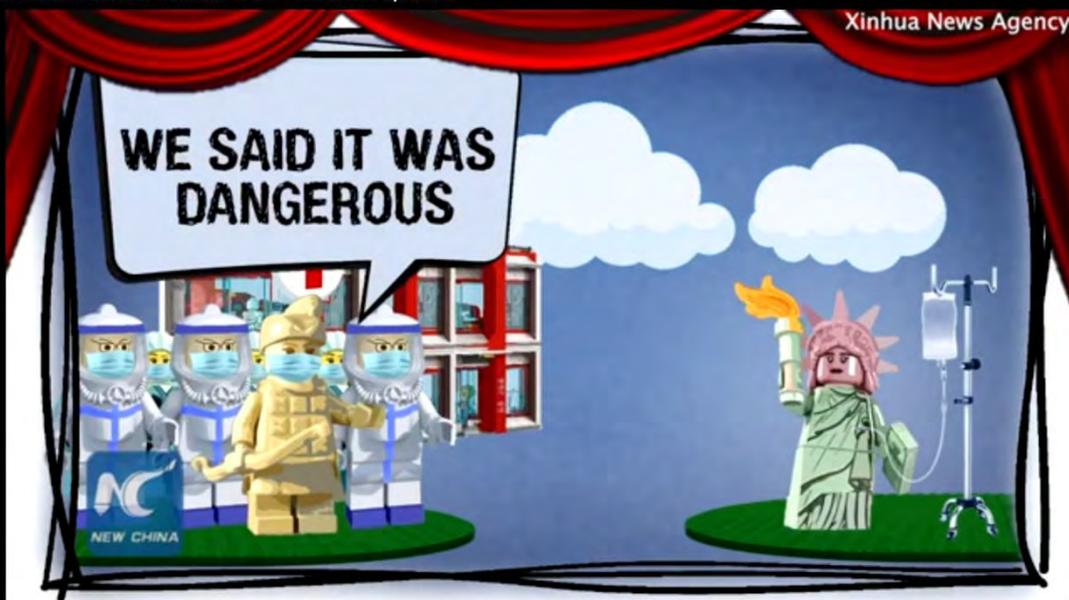


0:58 / 1:39





0:59 / 1:39

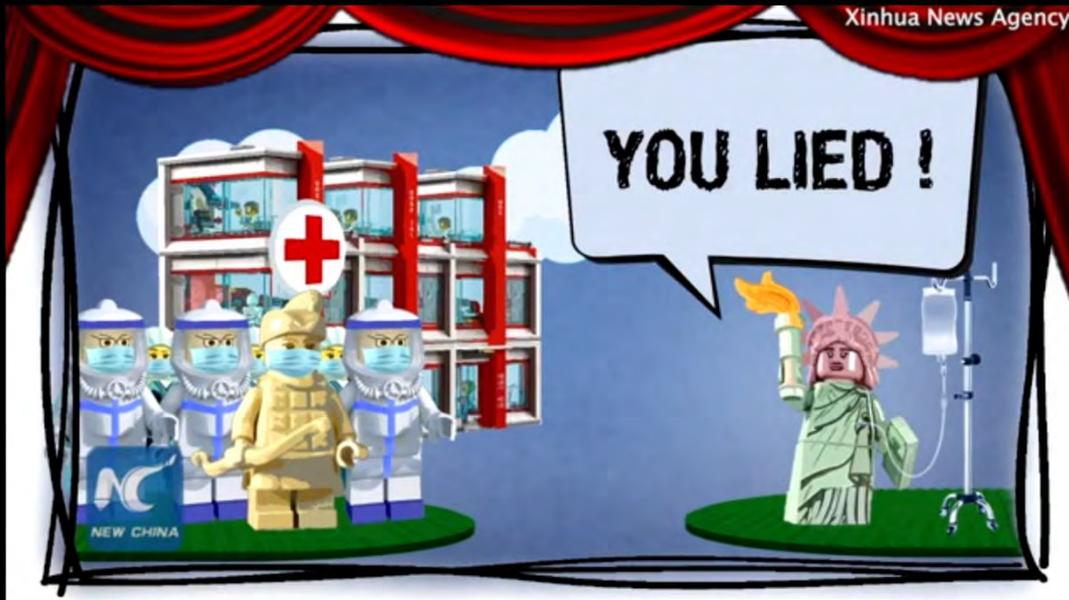


1:01 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency



1:02 / 1:39

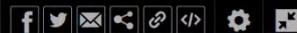


China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency

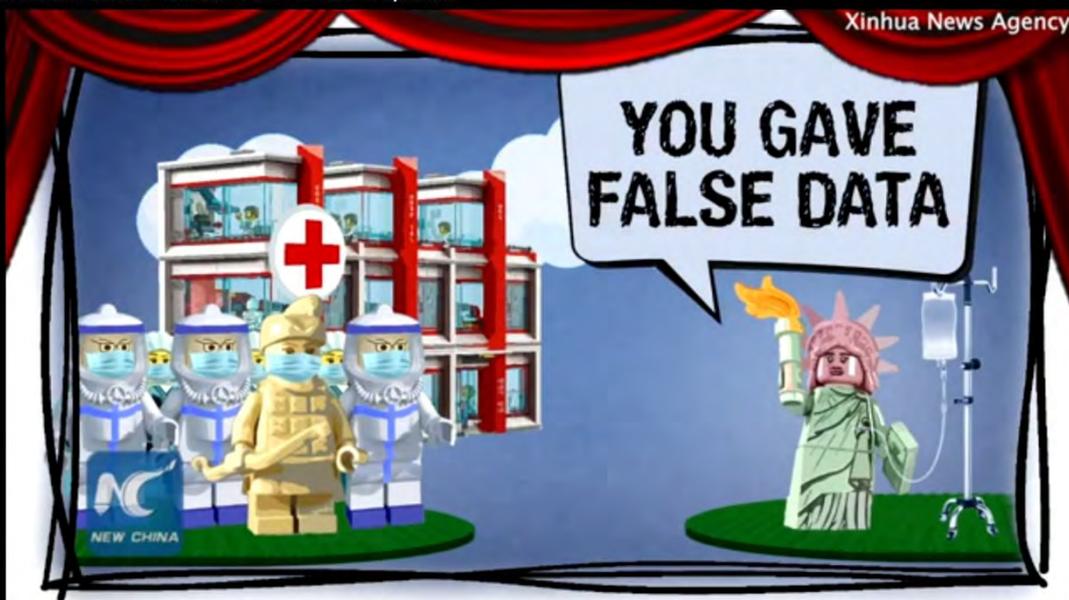


1:03 / 1:39

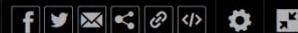


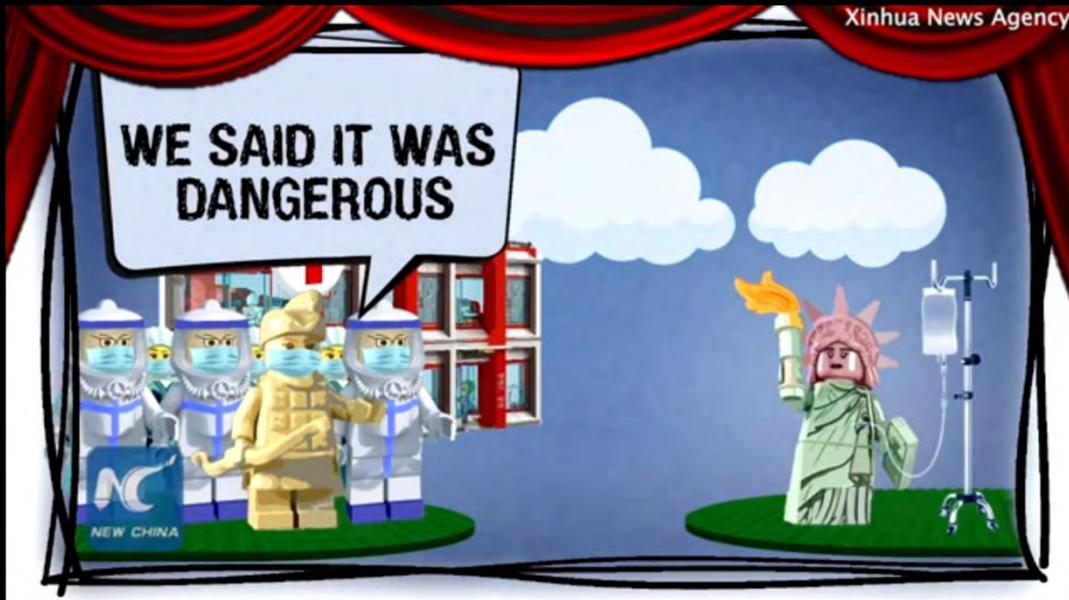


1:04 / 1:39

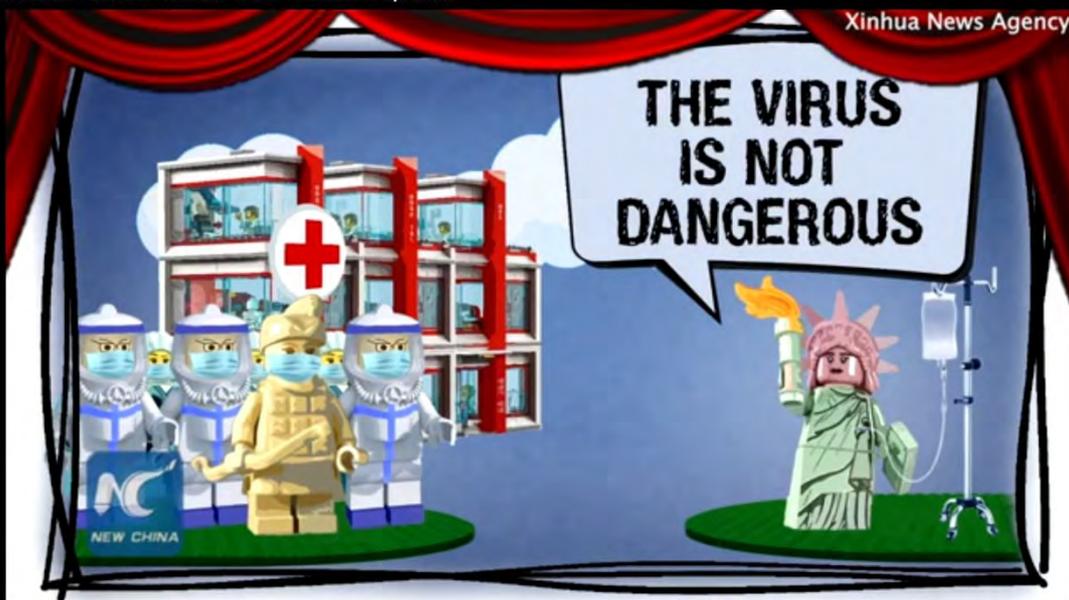


1:05 / 1:39

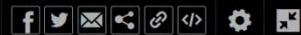




1:08 / 1:39



1:10 / 1:39



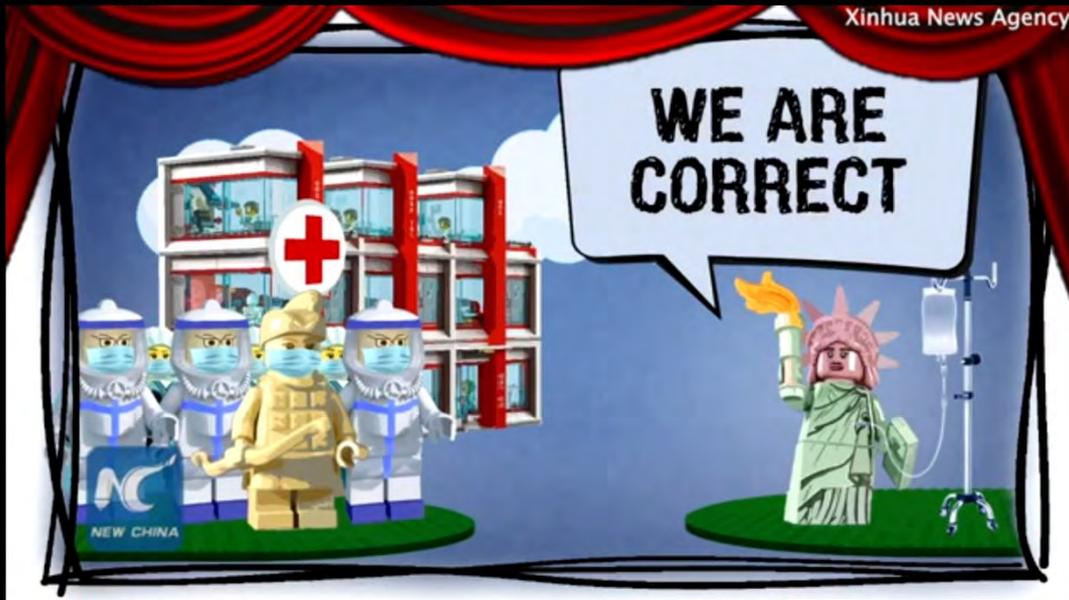


1:12 / 1:39



1:14 / 1:39

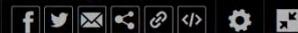




1:15 / 1:39

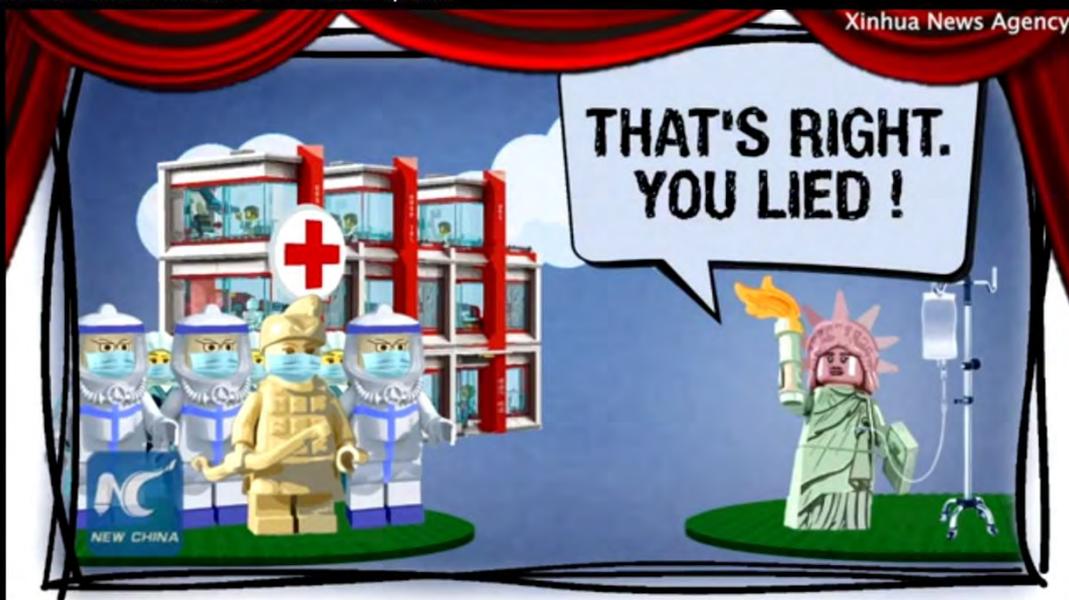


1:16 / 1:39

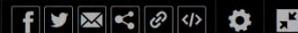


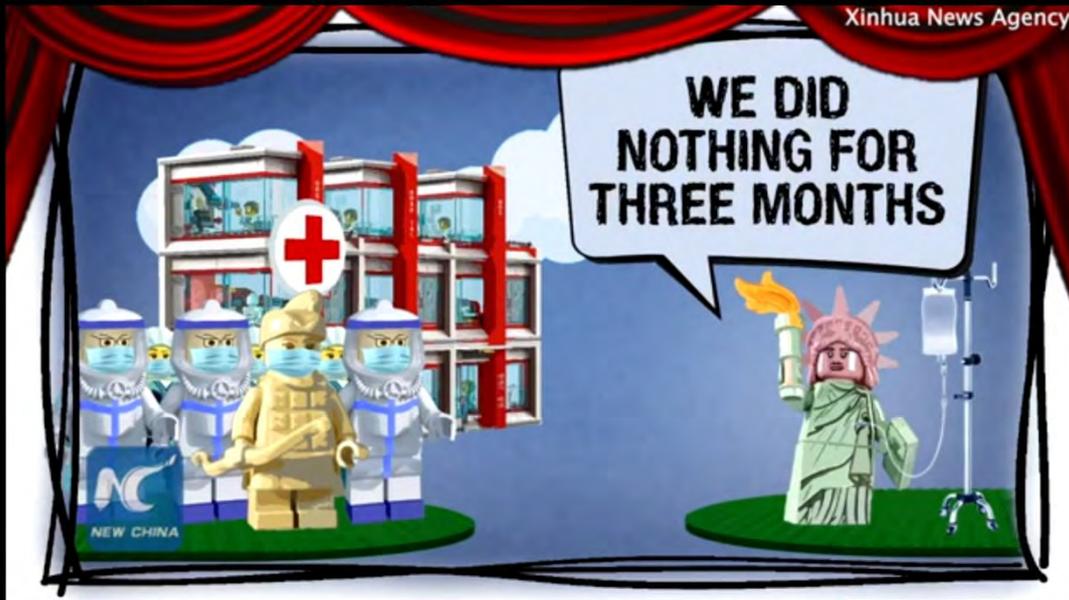


1:18 / 1:39

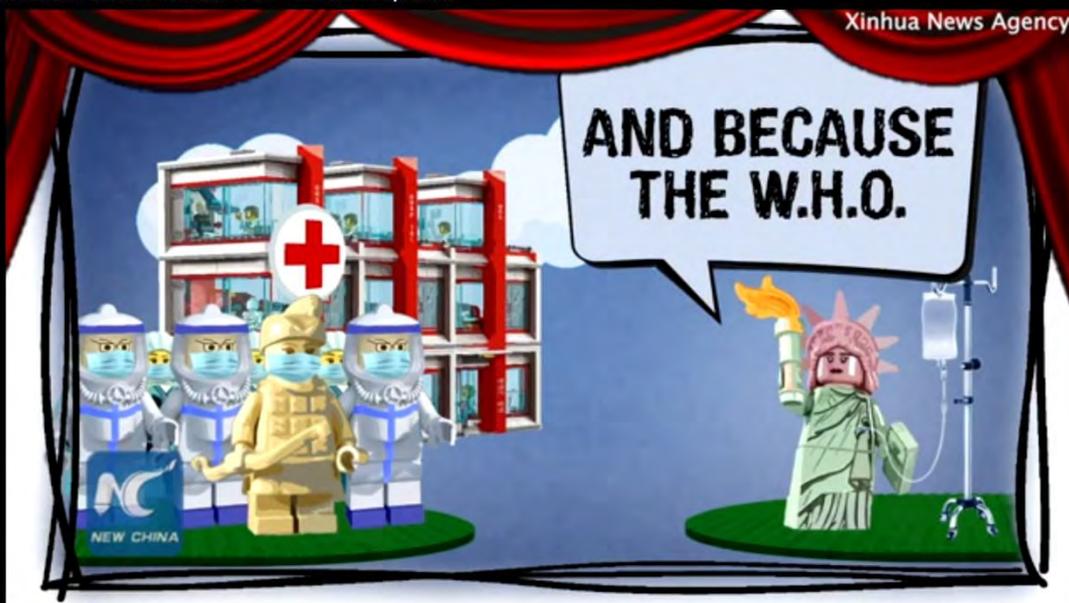


1:20 / 1:39

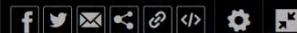


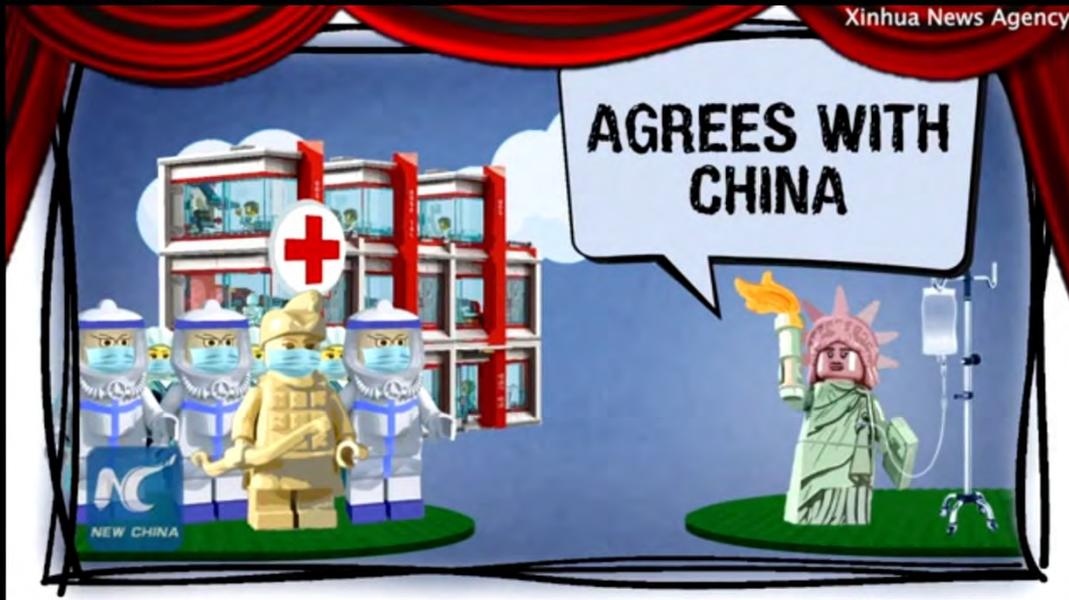


1:23 / 1:39

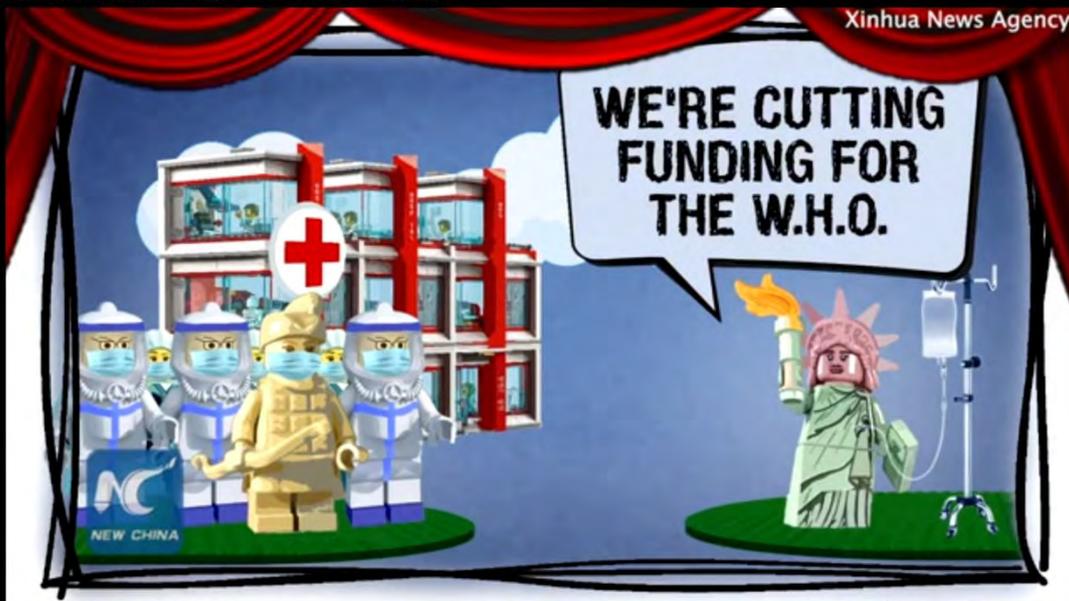


1:24 / 1:39

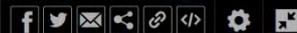


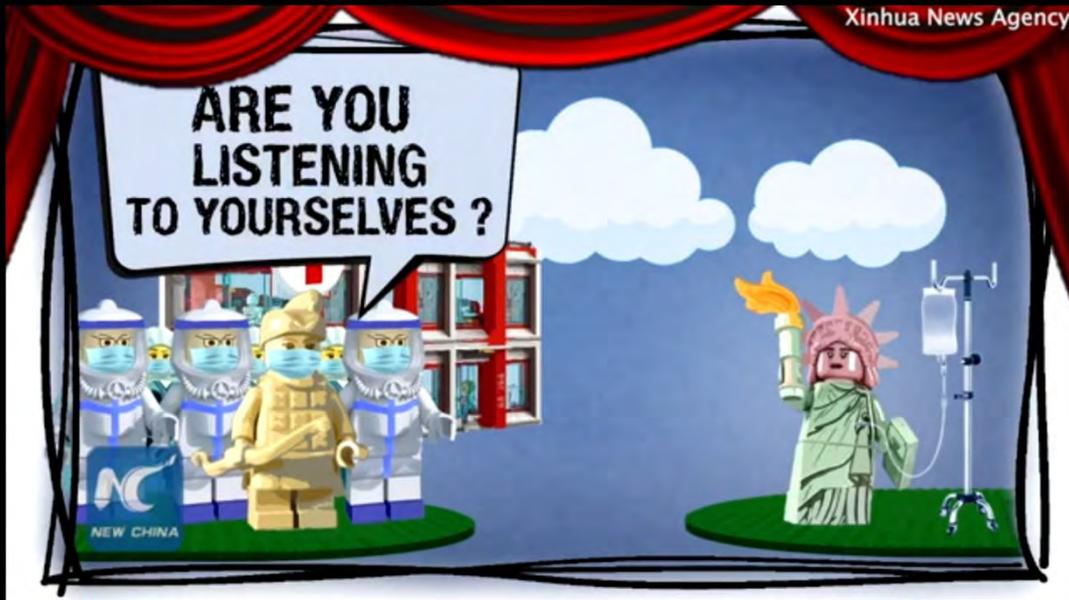


1:25 / 1:39

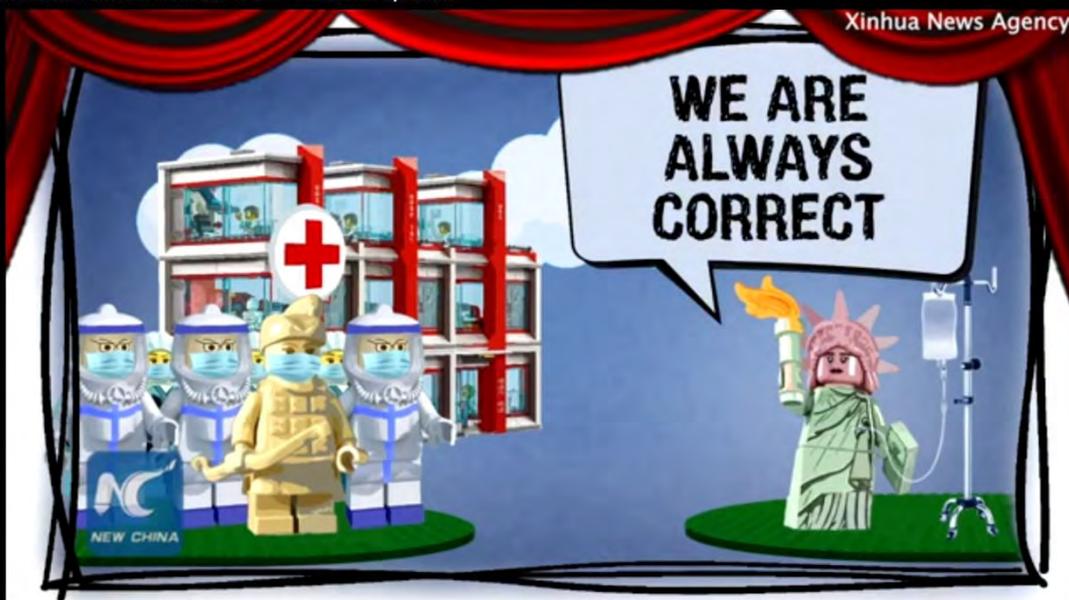


1:27 / 1:39

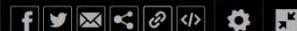




1:29 / 1:39

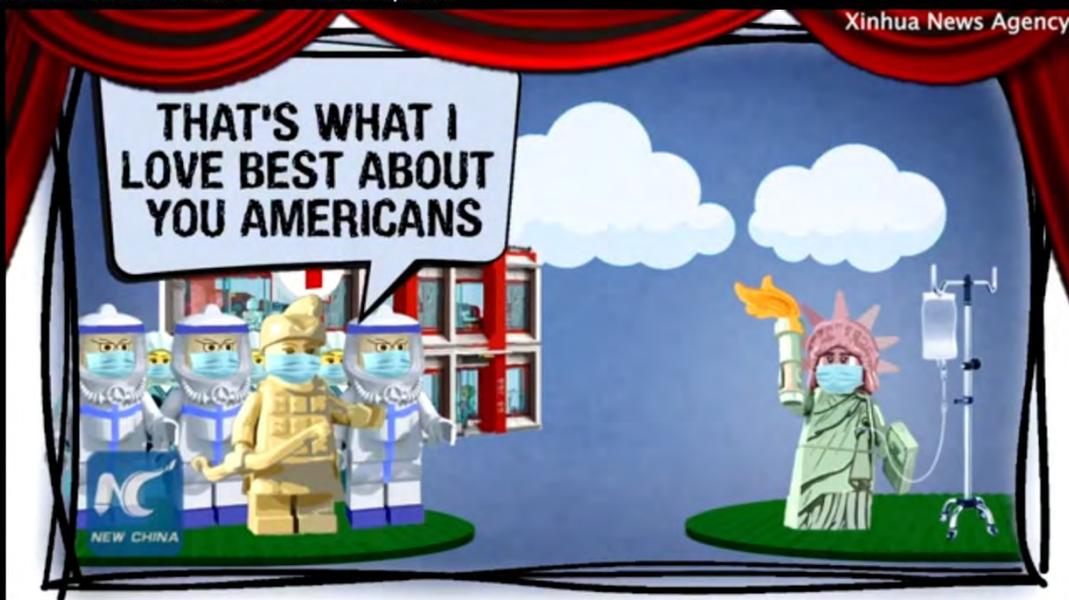


1:30 / 1:39

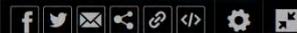




1:32 / 1:39

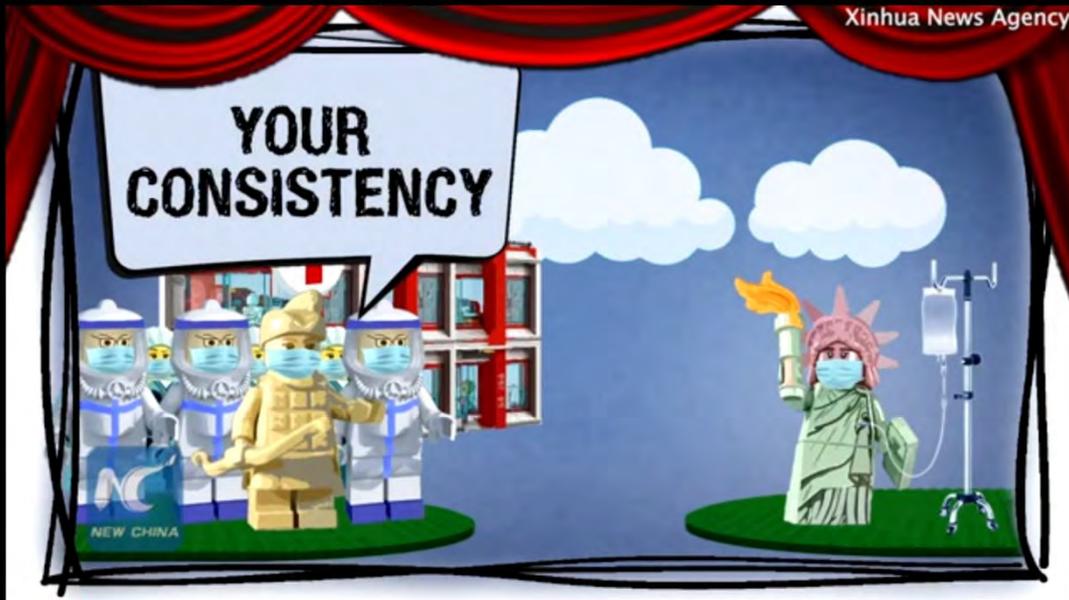


1:35 / 1:39



China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency

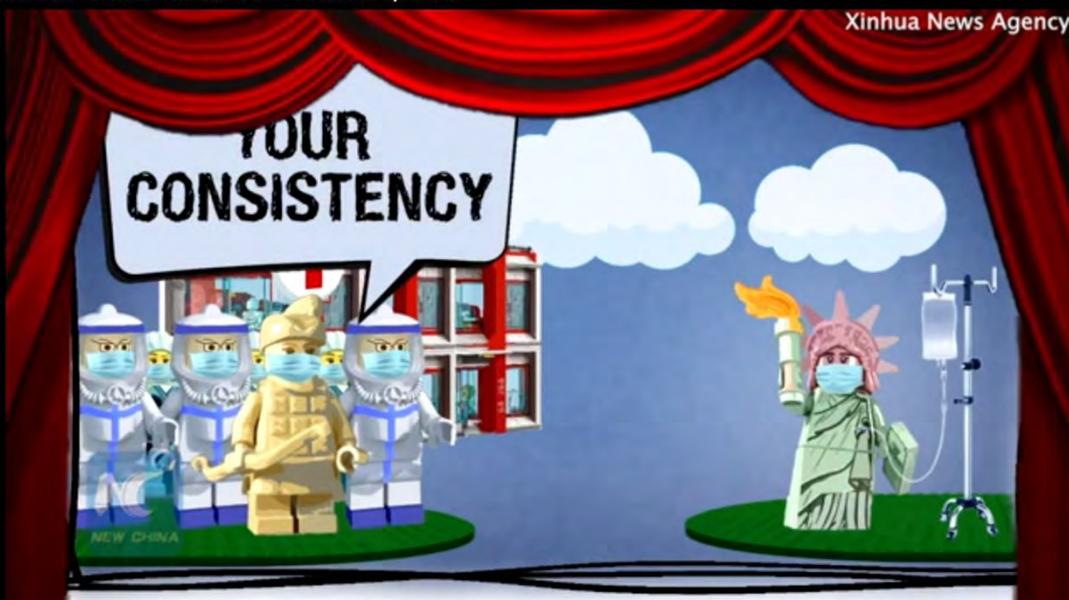


1:36 / 1:39

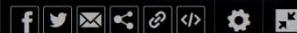


China mocks the American reaction to the coronavirus epidemic

Xinhua News Agency



1:37 / 1:39





Depuis cette date, sauf pour la Chine, les chiffres ont doublé presque partout, en cas de contamination, tout comme en nombres de morts, dans le monde entier.

Au 2 mai 2020
BILAN du monde entier
Confirmés Guérisons Décès
3,45 M 1,1 M 244 k

Conclusion : Le pays qui a déclenché l'épidémie est le seul qui s'en est sorti bien mieux que le reste du monde dont les chiffres n'ont cessé de croître de jour en jour, de façon inquiétante.

12 avril Chine	81,953 cas	3,339 morts
3 mai Chine	82,877 cas	4,633 morts

